



Centre Municipal de Santé - La Courneuve

Présentation

Regroupant l'expertise d'une trentaine de collaborateurs, l'agence Valero Gadan Architectes a été fondée en 1992 par Bernard Valero et Frédéric Gadan.

La structure de Valero Gadan Architectes est bâtie sur la réactivité et sur une organisation interne précise, qui vise à tracer le suivi des informations pour conserver la mémoire du projet, ses évolutions, sa conception, du démarrage des études jusqu'à la livraison du chantier.

Toute cette dynamique a été renforcée à travers la nouvelle association réunissant autour des deux fondateurs de Valero Gadan Architectes : Nathalie Diebold, Manichanh Sely-Euriat, Françoise Grabli et Jérémy Boutet, une complicité de longue date et une philosophie commune : resserrer le savoir-faire de l'architecte auprès de l'ensemble des utilisateurs.

L'agence Valero Gadan Architectes & associés réalise de nombreux bâtiments, dans un spectre de programmes aussi complexes que variés. Présente dans des domaines tels que l'hospitalier, le tertiaire, le sécuritaire, l'enseignement, la petite enfance, le logement, l'industrie, cette agence relève des défis souvent dans des contextes spécifiques.

L'usage, la pratique du bâtiment et la générosité, combinés à la compréhension du contexte qui accueille le projet, sont les bases de l'architecture fluide et contemporaine de Valero Gadan Architectes & associés.

L'histoire de cette agence et les convictions des deux fondateurs et de leurs associés, permettent de construire une culture de l'écoute et du service. Véritable lien d'échanges avec les différents acteurs des projets. Chaque projet est unique par son programme et sa typologie ce qui implique à chaque fois une recherche pertinente sur l'impact, sur la densité de la ville et de son interaction.

Cette démarche est favorisée par des outils performants, notamment par le biais de la structure BIM, récompensée par deux BIM d'Argent en 2016 et 2017.

L'expérience et l'implication de cette équipe créent une synergie, qui permet à cette structure d'être un partenaire toujours présent, quel que soit le stade ou le niveau de développement du projet. ■

Prix

- Grand Prix Maître d'Œuvre Geste d'Or 2018 10 chantiers 10 ans.
- Trophées Cadre de Vie 2018 Trophée d'Or Centre Municipal de Santé de la Courneuve, catégorie nouveaux services et usages.
- Grand Prix Architecture Urbanisme Geste d'Or 2017 Institut Imagine.
- Lauréat BIM d'argent 2017 – Projets/Logements, Villabé.
- Lauréat BIM d'argent 2016 – Projets/Logements, Sceaux.
- Nomination prix de l'équerre d'argent 2004.
- Lauréat du prix de la Première Œuvre 1995.

La diversité des structures spécialisées, des populations accueillies, des pathologies et des handicaps fait la richesse du secteur médico-social. Dans ce contexte, comment concevez-vous une architecture empreinte de toutes ces complexités ?

Justement cette diversité enrichit le projet, le complexifie. Les contraintes déjà connues inhérentes à tous les projets sont un plus avec les diversités, structures spécialisées, populations, pathologies, les bâtiments deviennent encore plus performants et intéressants. Le challenge étant de parvenir à un objet architectural faussement simple ou en apparence très facile. C'est cet ensemble de paramètres qui nous aide à concevoir et à réaliser un lieu de santé efficient.

A quel stade des réflexions l'architecture doit-elle être intégrée dans un projet médico-social, et quelles sont les spécificités architecturales de ces dernières années marquant l'évolution des profils et des besoins des résidents ?

Dès les premières réflexions sur un futur projet médico-social l'architecte et l'architecture doivent être intégrés au processus de concertation. Les bâtiments ont ces dernières années évolué justement avec l'entrée de multiples paramètres et facteurs déterminants non considérés avant. La notion environnementale, le confort des résidents, la lumière naturelle, les nouvelles technologies ont été embarqués et sont aujourd'hui incontournables.

Dans quelle mesure appréhendez-vous les avancées technologiques (santé connectée, robotique, domotique, etc.) afin que votre conception ne soit pas obsolète une fois achevée ?

En conservant des bâtiments flexibles, adaptables pour recevoir pas seulement les innovations d'aujourd'hui, mais aussi celles de demain qu'on ne connaît pas encore. Innovations non connues à ce jour. Ces avancées technologiques nous éclairent sur la capacité d'adaptation que nous devons apporter aux projets dès leur conception.

Comment le parti architectural d'un projet médico-social peut-il favoriser le bien-être et le confort des résidents et du personnel sans donner un caractère trop « sanitaire » aux structures actuelles et futures ?

L'architecture aujourd'hui a profondément changé la perception que l'on pouvait avoir dans les bâtiments dits hospitaliers. « *Le Blanc Hôpital* » n'est plus. L'introduction de nouveaux matériaux, le design, et l'apport de valeurs ajoutées avec des plasticiens, des ergonomes, ont radicalement modifié et favorisé le bien-être et le ressenti dans les espaces de vie.

Dans quelle mesure l'accompagnement et les échanges avec les utilisateurs orientent-ils vos réflexions en matière de conception ?

Accompagnement et échanges sont fondamentaux, y compris après la livraison du bâtiment. Concevoir avec eux sans rien lâcher pour autant, expliquer et comprendre les besoins de chacun, modifier ensuite les projets avec un service « après-vente » sont plus que nécessaires. Tout ce travail de concertation permet d'ajuster les projets.

Au regard des avancées dans la prise en charge gériatrique, comment définiriez-vous la notion de flexibilité des espaces accueillant nos aînés ?

La notion de flexibilité des espaces accueillant les aînés doit être intégrée au projet. Le vieillissement combiné à l'évolution des modes de vie nous obligent à proposer des lieux de vie qui offrent aux résidents des qualités spatiales différentes. L'association de deux chambres afin de créer des mini appartements permettant à 2 résidents de vivre ensemble ; des chambres capables d'évoluer et d'être couplées. Même chose pour les espaces communs, la restauration, le salon TV et autres doivent pouvoir être mutualisés et réversibles.

Dans les missions qui vous sont confiées, quel est l'intérêt pour l'opérateur de prolonger votre conception par un travail sur le choix du mobilier, son agencement ou la signalétique ?

Le projet architectural s'entend bien sûr totalement jusqu'au design et choix des mobiliers. Cet accompagnement permet de rester cohérent jusqu'au bout, tout en associant les utilisateurs aux choix proposés.

Comment réfléchissez-vous les espaces extérieurs pour en faire de véritables outils thérapeutiques afin que l'architecture paysagère contribue à une meilleure prise en charge des personnes âgées dépendantes ou handicapées ?

Les espaces extérieurs sont fondamentaux pour compléter le dispositif. Il est préférable de disposer des espaces extérieurs en relation directe avec les lieux de vie et de détente, pas forcément au niveau des chambres. La surveillance est aussi facilitée.

Dans quelle mesure un projet médico-social devrait, dès sa programmation, considérer une ambition sociale d'inclusion dans la ville et une ouverture sur son environnement ?

Un de nos derniers projets, le Centre Municipal de Santé de la Courneuve répond totalement à cette question de l'inclusion dans la cité. L'ambition sociale est portée au travers de ce type d'ouvrage qui se comporte comme de bornes de santé. Il reste ainsi dans la ville un lieu de sociabilité et de prise en charge des plus démunis.

Quelles sont, selon vous, les qualités architecturales majeures qui marquent votre vision des futures conceptions d'EHPAD ou d'établissements accueillant des personnes en situation de handicap ?

Nous réalisons actuellement pour l'association des paralysés de France « APF » un bâtiment pour des personnes en situation de grand handicap. Tout est pensé pour l'orientation et la mobilité de ces personnes, largeur, lumière, mobilité, lieux d'accueil, lieux de rencontre en dehors des espaces de sommeil. La qualité de ces espaces transverses est fondamentale. Handicap ou personnes âgées, la notion de lieu de vie collectif est prépondérante. Associée à des espaces extérieurs complémentaires, la journée est rythmée par ces moments de convivialité. ■